



1. Le Père céleste

Dieu est souvent appelé 'le Tout Autre'. Il importe d'en tenir compte en parlant de Lui. Prétendre vraiment connaître Dieu est plutôt présomptueux.

📖 Exode 3 raconte comment Dieu rencontre Moïse et l'appelle depuis un buisson ardent. Lorsque Moïse veut savoir qui est Dieu, il ne demande pas 'qui es-tu ?' (*mi shmo*) mais 'comment es-tu ?' (*mah shmo*). L'important n'est pas de comprendre pleinement l'essence même de l'être divin, mais ce que Dieu veut signifier pour nous. La Bible utilise plusieurs images pour cela. A nous de ne pas oublier qu'il s'agit d'images anthropomorphes : des caractéristiques humaines (ou reconnaissables par les humains) sont projetées sur Dieu. Cela présente des avantages, mais aussi des dangers. L'image peut être comprise... ou mal comprise.

Une image importante est celle du 'père'. Jésus aussi s'adressait à Dieu comme à un père.

- Tout le monde peut comprendre l'image d'un père. Toutefois cette compréhension peut **différer d'un temps ou d'une culture à l'autre**. Les expériences personnelles aussi peuvent influencer le sens donné. L'image du père peut susciter des idées et des sentiments positifs ou négatifs (père tyrannique, situation d'inceste,...)
- Dans certains milieux chrétiens, l'image du père se situe principalement dans **un contexte sentimental-émotionnel** (l'amour). Des personnes qui fonctionnent plutôt de façon 'cérébrale' ont des difficultés à appliquer cela à Dieu...
- Dans les temps bibliques (au Moyen-Orient), on pensait plus au **père du clan** tel Abraham. Le patriarche prenait soin du clan, le guidait, garantissait le bon fonctionnement, se portait garant de la survie, indiquait la route à suivre... Là il s'agissait plus d'un **projet de vie** que d'un lien émotionnel.

📖 Parlons-en

- Quels idées et sentiments l'image du père évoque-t-elle chez toi ? Éléments positifs / négatifs ?
- Qu'est-ce qui est le plus important pour toi : l'idée du projet de vie ou du lien affectif ? Ou les deux ?
- Est-il possible / permis que certaines personnes ressentent Dieu le Père de façon très différente ? Comment cela se fait-il ? Et si l'on 'ne ressent rien' en pensant au Père ?
- Comment tenir plus compte de cette différence de vécu afin d'arriver à une plus grande compréhension réciproque dans nos églises ?

📖 Dieu en tant que père dans l'Ancien Testament

L'image du père était bien connue dans l'Ancien Testament. Elle évoquait certaines caractéristiques :

- Deutéronome 1.31 « Il vous a **portés** comme un père porte son enfant... »
- Deut 8.5 « ... Dieu veut vous **éduquer** comme un père éduque son fils. »
- Deut 32.6 père ≈ créateur (Esaïe 64.7 ; Malachie 2.10) – le père comme source de la vie
- Jérémie 3.19 le père qui procure **un héritage** (un bon pays) à son fils
- Psaume 89.27 « Tu es mon Père, tu es mon Dieu, **le rocher où je trouve le salut** »
- Malachie 1.6 **le respect** dû au père
- Proverbes : le père transmet **la sagesse de vie**

📖 Parlons-en

- Examinez ensemble les différents éléments suggérés dans les textes ci-dessus. Quel en est le sens ? Quelles peuvent être les implications pratiques pour ta vie (de foi) ?
- Est-ce que ton expérience de Dieu va dans le même sens ?

📖 Dieu en tant que mère

L'image du père a contribué aux sociétés patriarcales, où l'homme a parfois tout pouvoir et où la femme compte à peine. Cela est également vrai dans certaines communautés religieuses. Pourtant la Bible attribue aussi des caractéristiques 'maternelles' à Dieu. Une des caractéristiques de base est **l'amour**

ou la **miséricorde** (« Le Seigneur est un Dieu compatissant (miséricordieux), il ne t'abonnera pas » - Dt 4.31). En Hébreu ce mot vient de la racine 'utérus, sein maternel'. Cette idée est élaborée dans Esaïe 49.15,16 : « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? Cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a porté ? A supposer qu'elle l'oublie, moi, je ne t'oublie pas : j'ai ton nom gravé sur les paumes de mes mains, »

Parlons-en

- Comment réagis-tu à ce « côté maternel » de Dieu ? Est-ce que cela te choque ? Pourquoi (pas) ?
- Pourquoi est-ce une bonne chose (ou pas une bonne chose) de parler aussi de cela ?
- Souvent les femmes et les hommes ont un ressenti différent et réagissent différemment sur un même événement (événement, parole, enseignement,...). Dans ton église, y a-t-il de la place pour une approche 'masculine' et 'féminine' de la foi et de la religion ?

Jésus et le Père

A la question de Philippe "Montre-nous le Père", Jésus répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. » - Jean 14 :8,9

A travers ses paroles et surtout ses actes, nous découvrons le Père, ce qu'il veut et peut signifier pour les humains.

Une certaine théologie conduit à la conclusion que le Père est réticent à accueillir les humains (car ils sont pécheurs et se révoltent contre son autorité...). Alors un accent très fort est mis sur la nécessité d'un intermédiaire, d'un médiateur. Dans Jean 16:27, Jésus ne va pas du tout dans ce sens : « En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que c'est moi qui demanderai au Père pour vous ; ²⁷en effet, le Père lui-même est votre ami... »

Parlons-en

- Qu'apprends-tu concernant le Père en lisant les évangiles ? Quel est ton ressenti par rapport à cet image du Père ? Positif ? Négatif ?
- « Le Père lui-même est votre ami (ou vous aime) »... Qu'en est-il alors de la 'nécessité' d'un 'médiateur' ? Essayez de voir ensemble, à la lumière de cette déclaration de Jésus, ce qu'est (ou n'est pas) un médiateur, quelle est (ou n'est pas) sa tâche.

La parabole du fils prodigue – Luc 15

En fait, Jésus raconte cette parabole pour faire comprendre à certaines personnes (les scribes et Pharisiens) qui méprisaient les autres (pécheurs et publicains) que leur attitude était tout à fait déplacée. En passant nous recevons des informations concernant le père...

- ✓ Le père est prêt à partager ses biens ('BIOS' = le nécessaire pour vivre) avec les deux fils. Plus encore que d'argent, il s'agissait de terres qui permettaient de pourvoir aux besoins vitaux de la famille.
- ✓ L'image que le cadet a de la vie auprès du père est loin d'être positive. Il semble avoir le sentiment d'être limité, frustré. Il veut Vivre (avec grand v) et décide de partir...
- ✓ A la fin de la parabole, nous lisons à peu près la même chose par rapport à l'aîné. Lui aussi avait envie d'une autre vie : plus de fêtes, plus de plaisir...
- ✓ Le père ne retient pas le cadet mais lui accorde l'espace nécessaire.
- ✓ Le père ne va pas chercher le jeune pour le ramener de force. Le garçon doit faire ses propres choix. Ce qui compte n'est pas d'être présent physiquement, mais bien de vouloir être à la maison paternelle; d'être là de son propre choix.
- ✓ Le père scrute l'horizon et court à sa rencontre dès qu'il aperçoit son fils. En Orient cela ne se faisait pas. Le père perd toute sa dignité. Mais cela ne le dérange pas. Il veut épargner à son fils la honte de devoir aller jusqu'à la porte comme un clochard. Avant d'arriver à la maison, il porte déjà de nouvelles sandales, un nouveau manteau et un anneau...

- ✓ Le fils se sent indigne. Il sait qu'il a mal agi et qu'il est 'coupable'. Mais le père ne s'arrête pas à cela. Il ne laisse pas le temps à son fils de s'auto-accuser. Le père ne reste pas accroché à la notion de culpabilité et d'indignité... Pas besoin non plus d'un intermédiaire ou d'un médiateur qui devait plaider ou supplier pour le garçon...
- ✓ Le père ne demande pas des comptes (« Mais qu'est-ce que tu as fait ?! »)
- ✓ La joie du retour et des retrouvailles est grande : on fait la fête !
- ✓ Quand l'aîné exprime son amertume et refuse d'entrer, c'est encore le père qui sort à sa rencontre.
- ✓ On a l'impression que le père a vraiment été mal compris. 'Mon garçon, tu es toujours avec moi. Tout ce qui est à moi est à toi ! ». Sa bonté et sa générosité n'ont pas été comprises. Les deux fils pensent qu'ils sont (ou doivent être) plus 'un serviteur' qu'un fils. Remarquez l'accent mis sur l'importance de « l'obéissance »...



Parlons-en

- Examinez ensemble quelle image est présentée du père dans la parabole que Jésus raconte. Qu'est-ce qui s'applique aussi à Dieu, et qu'est-ce qui ne s'applique pas à lui ?
- Aussi bien le cadet que l'aîné avaient une image négative de 'la vie à la maison du père'... Aujourd'hui, beaucoup de gens ont une image semblable de 'la foi et de la religion' (et donc de Dieu en tant que père). Comment cela se fait-il ? Est-ce la faute de Dieu ? Et... comment ressens-tu cela ?
- Le père ne reste pas accroché aux notions de culpabilité et d'indignité... Qu'est-ce que cela nous apprend en projetant cela sur Dieu ? Est-ce que cela correspond à l'image que tu as de Dieu ? Et qu'en est-il dans ton église ?
- L'aîné n'était pas du tout solidaire avec son petit frère... Se pourrait-il que nous soyons co-responsables afin de faire de 'la maison du père' un lieu agréable et épanouissant pour tous ? Parlez-en ensemble, de préférence en étant aussi concrets que possible.
- Dieu... Père ou Seigneur ? Ou les deux ? L'homme : enfant ou serviteur ? Ou les deux ? Est-ce que cela fait une différence ?